

El remedio, 50 x 50 cm - Huile et acrylique sur panneau d'aluminium (détail)

Lorenzo FERNÁNDEZ

6 - 29 octobre 2022

VERNISSAGE

le jeudi 6 octobre, à partir de 18 heures

La Galerie Taménaga est heureuse de présenter la cinquième exposition personnelle de l'artiste madrilène Lorenzo Fernández à Paris. A cette occasion, une trentaine de nouvelles œuvres seront dévoilées. Depuis sa dernière exposition à Paris en 2019, l'artiste hyperréaliste s'est consacré entièrement à son travail et n'a pas échappé au bouleversement engendré par la pandémie de Covid-19. Fin observateur et penseur, cette crise a insufflé à Lorenzo Fernández des sujets nouveaux.

Depuis quelques décennies l'humanité s'était crue invulnérable, mais la pandémie de Covid-19 en a rappelé toute sa fragilité. Ebranlée dans cette croyance, les êtres humains se sont retranchés dans leurs besoins fondamentaux, les confinements successifs et la pratique de la distanciation sociale. Autant de changements qui n'ont pas échappé aux réflexions de l'artiste. Lui, dont l'étude de l'humanité est au cœur des tableaux, s'est vu animé d'un nouveau langage métaphorique qui interroge plus que jamais notre condition humaine et spirituelle.

En illustre sa série intitulée *El muro* (Le mur), qui se caractérise par ce mur gris qui tapisse le fond de ses tableaux, dont la couleur et les aspérités ne sont pas sans nous rappeler celles d'un bunker ; ce lieu où les âmes terrifiées par la guerre se protègent. Enfermés entre quatre murs, comme nous l'étions pour circonscrire l'épidémie, l'artiste tend à rappeler que « *ce qui est gagné en sécurité est perdu en horizon* ».

Les tableaux issus de cette série nous montrent un instantané surréaliste d'où surgissent bibelots et jouets, cartons publicitaires et lettres. Ils apparaissent comme incrustés dans le béton tels des « fossiles vivants » de notre quotidien, de notre histoire. Leur présence a vocation à nous transporter dans une réalité socioculturelle dont nous sommes familiers. Ils sont un clin d'œil au moment que nous vivons ou l'évocation de situations similaires qui se répètent ; une métaphore peinte du temps qui fuit.

A l'image de la multitude de jouets qui investissent régulièrement les compositions de l'artiste : soucoupes volantes, petites voitures, toupies, robots et autres. Fernàndez nous confie être fascinés par ces derniers. L'imagination, à travers le jeu, étant assurément le moteur de notre exaltation à penser le futur, à construire sa propre identité. Avec eux, l'enfant est libre de tout imaginer, de tout construire. Et comme pour se remémorer ce temps révolu, Fernàndez use de son portrait enfant qu'il reproduit sous forme de photographie ou bien de carte à jouer.

Dans ses nouvelles œuvres, Fernàndez arrange et fait dialoguer les objets comme un compositeur rompu à l'harmonie. La syntaxe entre les objets est devenue plus simple, plus aérienne, le tout avec davantage d'intention et de caractère ; à l'image de ses récentes natures mortes qui interrogent la frontière entre le naturel et l'artificiel. Semblables à des vanités contemporaines, les messages à décrypter sont empreints d'une certaine forme d'ironie ce qui n'est pas sans les rendre plus percutants. Ses œuvres deviennent alors des miroirs dans lesquelles nous pouvons nous étudier nous-mêmes, et nous interroger sur notre rapport à l'existence.



Lorenzo Fernàndez

Né en 1970 à Madrid en Espagne. Il vit et travaille dans cette même ville.

Dès le premier regard, l'oeuvre de Lorenzo Fernàndez désoriente. Le réalisme de sa représentation atteint un niveau si élevé que son regardeur viendrait à douter de sa technique : la peinture. À la manière des grands maîtres espagnols, tels Vélasquez ou Zurbaran, Fernàndez recourt à l'huile qu'il superpose en glacis sur des panneaux d'aluminium. De manière remarquable, il a su mettre à profit son expérience de peintre en décors et la prouesse technique acquise tout au long de ses années de pratique au service d'une démarche artistique plus personnelle. Fernàndez développe ainsi une écriture picturale à la fois singulière et contemporaine. Revisitant le genre traditionnel de la nature morte et de la vanité, il élabore des compositions complexes réalisées d'après des objets du quotidien. Mêlant photographies de son enfance, figurines et jouets, objets et autres bibelots présents dans son atelier, il les arrange dans un plan serré comparable à une prise macrophotographique. La précision de leurs sélection et juxtaposition crée des mises en scène uniques éminemment porteuses de symboliques cachées. Dans un univers silencieux, chacune des oeuvres de Fernandez invite à une réflexion poétique et philosophique sur le temps, l'histoire et la condition humaine.

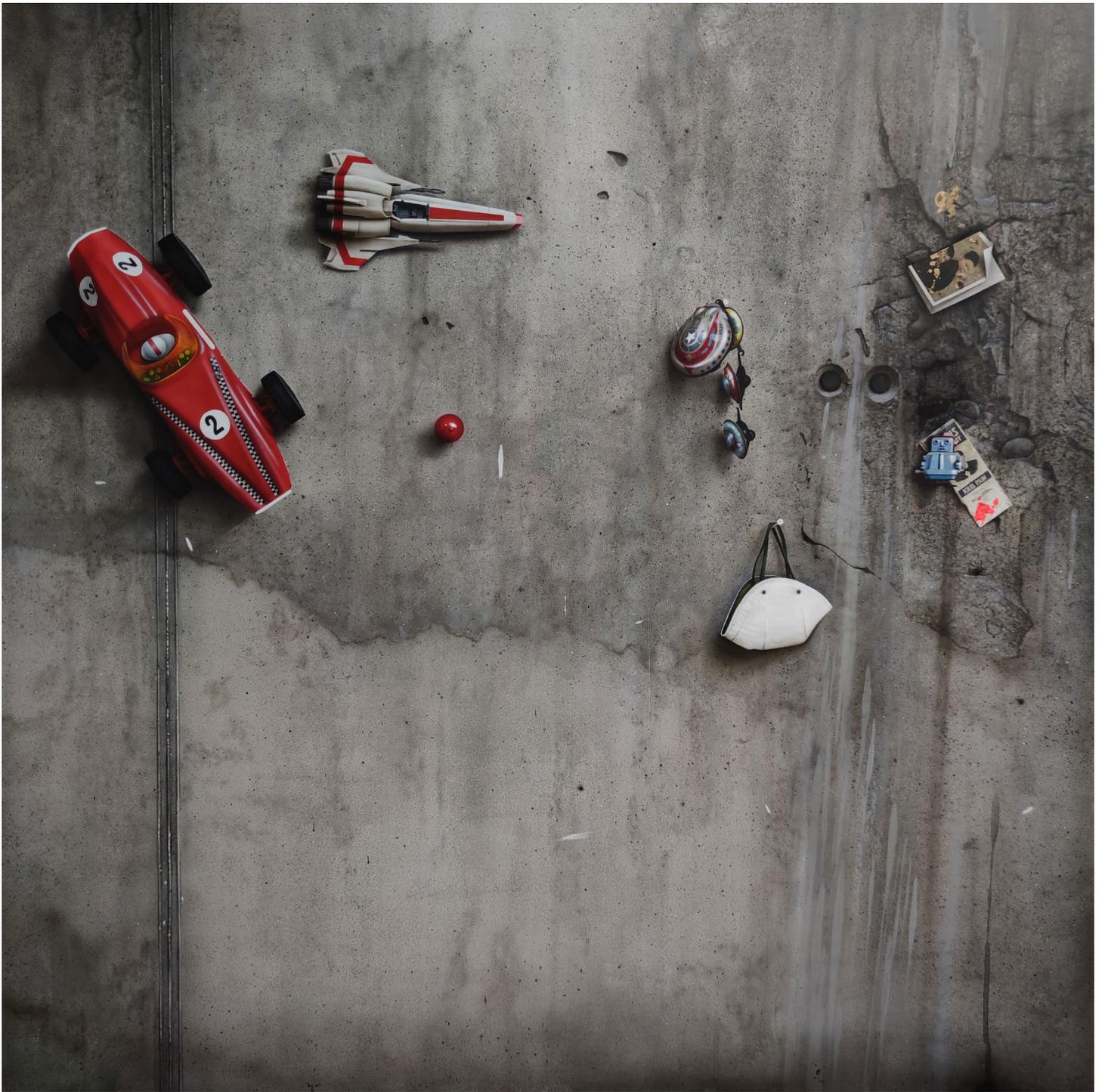
Contact presse

Tél. : +33 (0)1 42 66 61 94
Email : megane@tamenaga.fr
tamenaga.com

Informations pratiques

Galerie Taménaga
18 avenue Matignon
75008 Paris - France

Ouverture du lundi au samedi : 11h-13h/14h-19h



En La pared 1

100 x 100 cm

Huile et acrylique sur panneau d'aluminium



Cuentahilos

100 x 81 cm

Huile et acrylique sur panneau d'aluminium



Codigo

100 x 100 cm

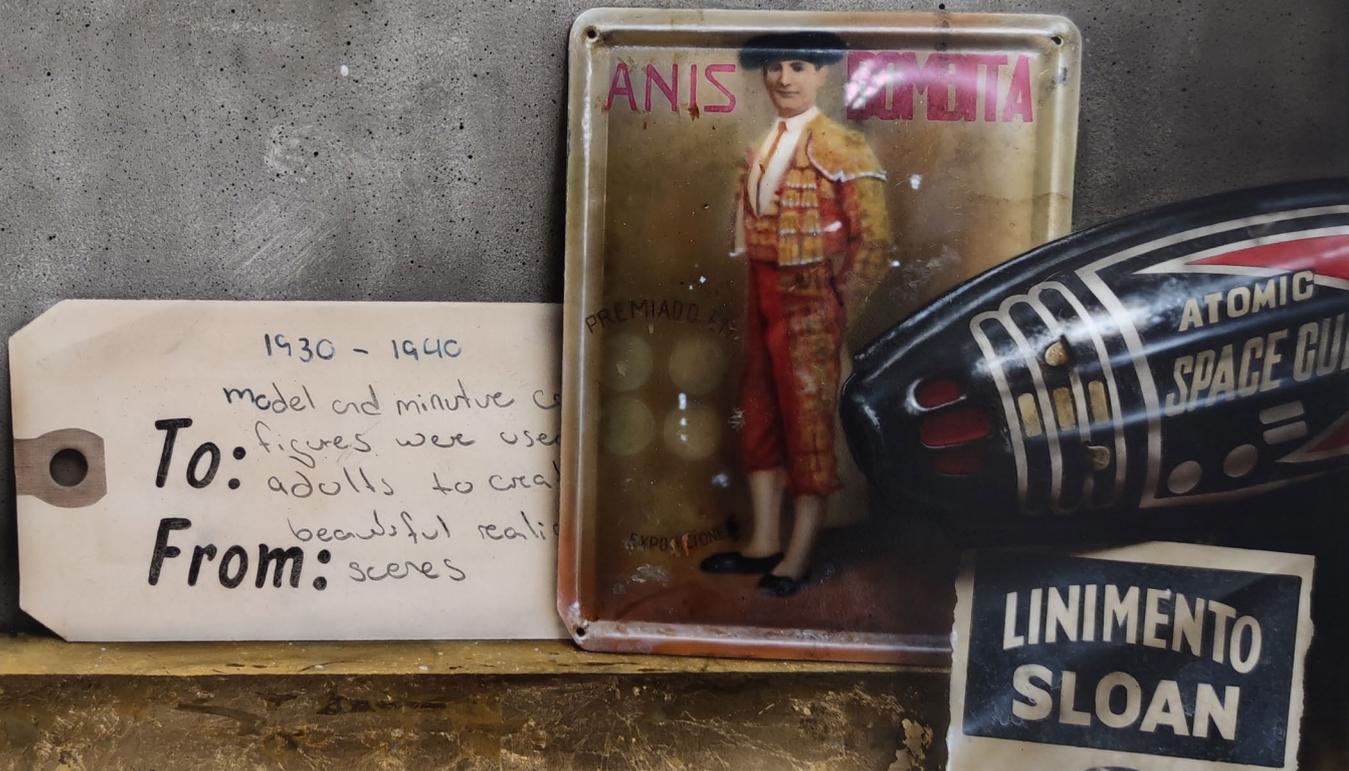
Huile et acrylique sur panneau d'aluminium



Centímetros

70 x 100 cm

Huile et acrylique sur panneau d'aluminium



El remedio, 50 x 50 cm - Oil and acrylic on aluminium panel (détail)

Lorenzo FERNÁNDEZ

6 - 29 October 2022

OPENING

Thursday 6 October, from 6 pm

Galerie Taménaga is pleased to present the fifth solo exhibition of the Madrilenian artist Lorenzo Fernández in Paris. On this occasion, some thirty new works will be unveiled. Since his last exhibition in Paris in 2019, the hyperrealist artist has devoted himself entirely to his work and has not escaped the upheaval caused by the Covid-19 pandemic. A keen observer and thinker, this crisis has inspired Lorenzo Fernández with new subjects.

For several decades, humanity had believed itself invulnerable, but the Covid-19 pandemic reminded us of its fragility. Shaken in this belief, human beings have retreated into their basic needs, successive confinements and the practice of social distancing. These changes have not escaped the artist's attention. He, whose study of humanity is at the heart of his paintings, has been animated by a new metaphorical language that questions our human and spiritual condition more than ever.

This is illustrated by his series entitled *El muro* (The Wall), which is characterised by the grey wall that lines the background of his paintings, the colour and roughness of which remind us of a bunker, a place where souls terrified by war protect themselves. Enclosed between four walls, as we were to contain the epidemic, the artist tends to remind us that « *what is gained in security is lost in horizon* ».

The paintings from this series show us a surrealist snapshot from which trinkets and toys, advertising cartons and letters emerge. They appear as if embedded in the concrete like « living fossils » of our daily life, of our history. Their presence is intended to transport us into a socio-cultural reality with which we are familiar. They are a wink to the moment we are living in or the evocation of similar situations that are repeated; a painted metaphor of the time that is passing.

Just like the multitude of toys that regularly appear in the artist's compositions: flying saucers, small cars, spinning tops, robots and others. Fernández confides to us that he is fascinated by them. Imagination, through play, is undoubtedly the driving force behind our exaltation to think about the future, to construct our own identity. With them, the child is free to imagine everything, to build everything. And as if to remember this bygone era, Fernández uses his portrait as a child, which he reproduces in the form of a photograph or a playing card.

In his new works, Fernández arranges and interacts objects like a composer experienced in harmony. The syntax between objects has become simpler, more ethereal, all with more intention and character; like his recent still lifes that question the border between the natural and the artificial. Similar to contemporary vanities, the messages to be deciphered are imbued with a certain form of irony, which makes them more striking. His works become mirrors in which we can study ourselves and question our relationship to existence.



Lorenzo Fernández

Born in 1970 in Madrid, Spain.

He lives and works in the same city.

At first sight, Lorenzo Fernandez's work is bewildering. The realism of his representation reaches such high levels that the viewer could doubt his technique: painting. In the style of the great Spanish masters such as Velázquez or Zurbarán, Fernandez uses oil which he superposes in glazes on wooden panels. Remarkably, he was able to use his experience as a scene painter and the technical skills he has acquired throughout his long years working in the service of a more personal artistic approach. Fernandez thus develops a pictorial writing; he develops complex compositions based on daily objects. Combining pictures of his childhood, figurines, toys and other knick-knacks he finds in his studio, he arranges them in a close-up similar to a microphotographic shot. The precision of their selection and juxtaposition creates unique settings that carry hidden symbolism. In a silent world, each of Fernandez's pieces is an invitation to a poetic and philosophical reflection on time, history and the human condition.

Contact presse

Tél. : +33 (0)1 42 66 61 94
Email : megane@tamenaga.fr
tamenaga.com

Informations pratiques

Galerie Taménaga
18 avenue Matignon
75008 Paris - France

Ouverture du lundi au samedi : 11h-13h/14h-19h